



Il jeta des regards de surprise. — Page 206

## LES DRAMES DE LONDRES

TROISIEME PARTIE.

### LES PIRATES DE LA TAMISE

PAR

CH. BERNARD DEROSNE.

IV

LA POURSUITE.

Il nous faut revenir à *la Fleur*, cette allége qui était arrivée au wharf de Mossop la nuit qui précéda les événements racontés dans le chapitre précédent.

Quand le bateau qui avait porté les pirates à Gravesend se fut éloigné de *la Fée*, au point du jour, comme nous l'avons déjà dit, le nègre qui lavait le pont de *la Fleur* lança à la dérobée un regard scrutateur sur les quatre hommes assis dans la chaloupe.

Dès que le bateau fut hors de vue, le nègre se rendit en toute hâte dans l'arrière-cabine de *la Fleur*, où une personne était couchée et profondément endormie.

Le nègre secoua violemment cette personne par l'épaule et l'éveilla.

— Je l'ai trouvé, monsieur, je l'ai trouvé ! s'écria le noir.

— Vraiment ! dit Markham en se levant et en se frottant les yeux. Où?... où?...

— Il vient de partir avec trois autres individus dans un bateau qui descend la rivière, répondit Morcar, et un de ces hommes est celui qui a parlé à Benstead hier soir.

— Alors ils appartiennent tous deux à *la Fée*, dit Richard.

— Tous deux, répliqua Morcar, au moins ils en sont sortis tous deux tout à l'heure.

— Allez réveiller Benstead, dit Markham, pendant ce temps je vais me lever.

Le Gipsy qui s'était si bien déguisé en homme de couleur courut à l'avant où Benstead se reposait.

L'officier de police fut enchanté quand, une fois éveillé, il apprit la découverte qu'avait faite Morcar, et il s'habilla sans perdre de temps.

Le Gipsy et Benstead gagnèrent ensuite la cabine de Richard, où ils trouvèrent notre héros en train de terminer sa toilette.

— Jusqu'ici, nos plans ont parfaitement réussi, dit Markham, quand ils se trouvèrent tous les trois rassemblés. Les choses ont tourné exactement comme je m'y attendais. Morcar, à l'aide son déguisement, a pu avoir l'œil sur tous les bateaux pendant que ce que vous aviez rapporté de son état de sourd et muet empêchait qu'on le questionnât; si Tidkins lui-même avait vu Morcar aussi près que nous le voyons maintenant, il ne l'aurait certes pas reconnu.

— Mes soupçons aussi sont pleinement confirmés, observa Benstead; dès que j'ai vu rôder cet individu autour de nous hier soir, j'ai soupçonné tout de suite qu'il n'était pas là pour bien faire. Mais je l'ai assez bien joué par mes réponses brèves, évasives et mystérieuses. Je lui ai laissé croire que *la Fleur* n'était pas aussi bonne qu'elle en avait l'air; et alors j'ai vu aussitôt à ses manières et à son langage qu'il était pirate. Mais quand je lui ai laissé entendre que j'avais besoin de deux ou trois bons bras pour une belle affaire que j'avais en vue, quel empressement ce gailard-là a mis à s'enrôler, ainsi que son compagnon.

— Et demain soir ils doivent venir causer de l'affaire avec vous? dit Richard.

— Demain ou après-demain soir, reprit Benstead; le compagnon dont cet homme a parlé

est bien sûr Tidkins, puisque notre ami Morcar a vu les deux bandits ensemble.

— Mais il y avait deux autres hommes dans le bateau, fit observer le Gipsy

— Vous dites qu'ils ont amené le bateau près de *la Fée*, à un endroit situé plus haut sur le fleuve? demanda Richard.

— Oui; mais je n'ai pu voir d'où ils venaient, car il faisait presque noir quand ils sont arrivés auprès de *la Fée*.

— Eh bien! s'écria Benstead, il est très-clair que les deux hommes venus dans le bateau n'appartiennent pas à *la Fée*, mais que Tidkins et l'homme qui m'a parlé hier soir en font partie, et je crois qu'il n'y a aucun doute que Tidkins soit le compagnon de l'homme en question.

— Pas le moindre, dit Markham, et pourtant, pour bien nous en assurer, nous ne changerons rien aux projets que nous avons faits hier dans l'après-midi en arrivant à bord de la barque. Vous, Benstead, vous porterez la parole, vous paraîtrez le maître de *la Fée*; vous, Morcar, vous continuerez à être un nègre sourd et muet, dit Richard en souriant; et moi je resterai enfermé dans cette cabine jusqu'au moment de l'action. Si demain soir ou après-demain cet homme amène Tidkins avec lui, notre but sera atteint; s'il amène par hasard un étranger, nous devons prendre de grandes précautions et nous chercherons les moyens de saisir le bandit à bord de *la Fée*, ou de tout autre bateau où nous pourrions le trouver.

Cet avis fut aussi celui de Benstead et de Morcar, et pendant que Richard restait en bas, les deux autres veillaient sur le pont chacun à leur tour.

Mais toute la journée s'écoula et les pirates ne revinrent pas à *la Fée*: ils étaient retenus, comme nous l'avons dit dans le dernier chapitre.

Morcar se chargea de veiller pendant la nuit